

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PROCÈS D'UNE MOUCHE

BEZANÇON, HENRIETTE

Saynète — 1931

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE PROCÈS D'UNE MOUCHE	5
------------------------------	---

LE PROCÈS D'UNE MOUCHE

SCÈNE 1

(Il saute sur sa chaise.)

MARCEL ET RENÉ ENTRANT

Bonjour, Henri !...

RENÉ

Comment, tu es enfermé dans une salle d'études par ce beau temps-là ?... Un jeudi ! Tu n'as donc pas fini tes devoirs ?...

HENRI *(sombre)*

Si !...

MARCEL

Tant mieux ; car nous venions te chercher pour faire une grande prome-₅nade...

HENRI *(de même)*

Je ne peux pas !...

MARCEL (*apitoyé*)

Mon pauvre vieux !... Tu es donc en prison ?..

(*Montrant le verre.*)

HENRI (*rageur*)

Tu l'as dit... mais... Elle aussi !...

RENÉ (*s'approchant curieusement*)

Tiens ! Une mouche !... Oh ! Ce qu'elle est drôle !... Elle se frictionne le museau avec ses pattes... ¹⁰

MARCEL (*riant*)

Tu appelles ça un museau ?...

(*À Henri.*)

RENÉ

Son nez, si tu préfères... Au fait, qu'est-ce que vous faites là... tous les deux ?...

MARCEL

Oui !... Tu as l'air de lui en vouloir, à cette mouche ?

¹⁵

(*Éclatant.*)

HENRI

Il y a de quoi. Elle est cause que maman m'a mis en pénitence !

RENÉ

Bah ! Comment ? Elle n'a pas pu rapporter ?

HENRI

Non ! Mais c'est de sa faute si j'ai mangé une grande tarte à la crème...

RENÉ

Il n'y a pas de quoi lui en vouloir pour cela... au contraire !...

(Portant la main à sa poitrine.)

HENRI

Tu en parles à ton aise... Mais maman s'est fâchée, et m'a consigné pour²⁰ tout mon jeudi. Et puis... vois-tu... ça me pèse...

MARCEL

Sur la conscience ?

HENRI

Non : sur l'estomac.

RENÉ

Raconte-nous comment ça s'est passé.

HENRI *(très vite)*

Voici : la tarte était sur le buffet, en attendant le dîner... Moi, je... pas-sais, par hasard... quand je vis cette vilaine gourmande de mouche...²⁵ installée dans la crème !...

MARCEL

Tu aurais voulu être à sa place ?

HENRI *(négligeant l'interruption)*

Je la chasse. Elle s'envole... pour revenir une minute plus tard. Je la chasse de nouveau... elle revient ; cela, dix fois !

30

RENÉ

Alors, tu te fâches ?...

HENRI

Tout rouge... et d'un geste plus vif, vlan ! Dans la crème !

RENÉ *(cri du cœur)*

Quelle chance !

HENRI

Je ne pouvais pas rester comme cela, n'est-ce pas ?

MARCEL

Non... tu t'es essuyé...

35

(Sérieusement.)

HENRI

Naturellement... avec ma langue... seulement, cela commençait à faire un vide dans le gâteau... ! Dame ! Avec tout ce que cette mouche avait déjà mangé en mon absence n'est-ce pas ?... Je me dis : je vais couper ce petit coin-là ! Il est sacrifié...

MARCEL

Nous devinons le reste.

40

(Montrant la mouche.)

HENRI

Oui... le reste... Je l'ai mangé aussi. Vous le voyez : c'est bien de sa faute.

RENÉ *(convaincu)*

Pour ça, oui !

HENRI

Aussi, après avoir été surpris et puni par maman, quand je l'ai reconnue, elle, sur un rideau...

MARCEL

Ta mère ?

45

HENRI

Mais non : la mouche !... qui se léchait les babines, avec un air de se moquer de moi, je l'ai attrapée et mise en pénitence... à son tour !...

MARCEL

Tu es sûr de l'avoir reconnue ?

(Les trois garçons se penchent autour du verre et regardent.)

HENRI *(avec feu)*

Si j'en suis sûr ?... Pas une n'a cette mine diabolique !... Vous ne voyez pas, vous autres, combien elle a l'air diabolique ?

50

RENÉ *(se redressant)*

Diabolique ?... Oui... un peu...

(À Henri.)

MARCEL *(de même)*

Moi, je n'ai pas d'aussi bons yeux que vous, mes amis : je ne lui vois aucun air. À propos, qu'est-ce que tu vas en faire ?

HENRI *(farouche)*

Je ne sais pas...

RENÉ *(vivement)*

Oh ! Une idée : si nous la jugions, à nous trois !

55

MARCEL

Oui, oui !... C'est une bonne idée... C'est ça ! Toi, Henri, tu lui intentes un procès... Tu te portes partie civile...

HENRI

Que nous débites-tu là ?

(Montrant la table d'étude.)

MARCEL (*important*)

Laissez-moi organiser... Je sais... Papa a lu, l'autre jour, le compte rendu d'un procès devant moi. Voici le tribunal.

60

HENRI

Je serai le juge.

MARCEL

Non. Il faut que le juge soit impartial.

RENÉ

Qu'est-ce que c'est ?

MARCEL

Petit nigaud ! Ça veut dire qu'il faut des juges désintéressés dans le procès... qu'ils n'aient de parti pris ni pour, ni contre, comprends-tu ?

65

HENRI

Mais je n'ai pas de parti pris : je la déteste, voilà tout.

RENÉ

Oh ! Dépêchez-vous... Moi, je serai le juge, si vous voulez !

MARCEL

Tu es trop jeune... Enfin, sois-le si tu veux : tu n'auras pas grand'chose à dire.

HENRI

Et moi ?

70

MARCEL

Tu seras le procureur général.

HENRI

Qu'est-ce que je ferai ?

MARCEL

Tu diras du mal de la mouche ! Tu la chargeras, et tu réclamera contre elle une punition sévère.

HENRI

Ah ! Tu peux y compter !

75

(Tandis qu'il parle, ils ont fait les changements indiqués ci-dessus.)

MARCEL

Moi, je me charge de la défense. Voyons, René, assieds-toi devant la table, à la place d'Henri... là... Henri et moi, sur une chaise, de chaque côté... et ma cliente au milieu.

RENÉ *(riant)*

Bon ! Voilà qu'il appelle la mouche sa cliente !... Est-ce drôle ?...

(Henri ne répond pas.)

MARCEL

Ce juge est décidément trop jeune : il manque de gravité... Hum ! À vous la parole, monsieur le Procureur Général.

80

MARCEL *(à Henri)*

Monsieur le Procureur Général !...

HENRI

Ah ! C'est moi ?... Attends un peu !... Je vais lui conter son fait à cette gueuse de mouche.

MARCEL

Oui, mais de la gravité ! De la tenue !... Commence en disant : Messieurs...

85

(René, désœuvré, soulève le verre tout doucement.)

HENRI

Si tu veux, Messieurs, je viens réclamer du tribunal la plus exemplaire des punitions...

(S'enflammant.)

(Il se rasseoit.)

HENRI *(à René)*

Fais donc attention ! Tu vas la laisser échapper. ... contre la coupable qui est sous ce verre... Elle a causé la fin prématurée d'une tarte à la crème, laquelle ne devait être mangée qu'au dîner... Elle a forcé une mère à punir son fils... Un jeudi, par un temps superbe !... Tout cela par

90

sa gourmandise, son indélicatesse, son entêtement et son mauvais exemple !... Dix fois, on a essayé de la remettre dans le bon chemin... dix fois elle est retombée dans sa faute, je veux dire dans la crème !... C'est une sale bête !...

95

(S'interrompant.)

(René qui regardait les faits et gestes de la mouche avec attention relève la tête.)

MARCEL *(se levant)*

Messieurs... Eh bien, écoute donc, toi, René !... Ce n'est pas la peine qu'on parle !

MARCEL *(reprenant)*

Messieurs ! Vous venez d'entendre un réquisitoire court... sévère... trop sévère !... Car ma cliente y est traitée de sale bête ! Cela me paraît excessif... on peut aimer la crème sans être une sale bête... la preuve, c'est que Monsieur le Procureur Général lui-même s'en est léché les dix doigts...

100

HENRI *(sursautant)*

Tu vas prendre son parti ?

(Reprenant.)

MARCEL

Puisque je suis avocat !... Quel crime si grand ma cliente a-t-elle commis ? Pensez-vous que, si Monsieur Henri, ici présent, était une mouche voltigeant dans une salle à manger, il hésiterait à se poser sur une tarte à la crème ?... Moi-même... et monsieur le juge...

105

RENÉ

Oh ! Moi, je me poserais !...

(Il montre le verre. Avec attendrissement.)

MARCEL

Le tribunal avoue ses faiblesses... Comment une mouche, créature for-
cément sans éducation, sans principes, n'aurait-elle pas les siennes ?
Qui lui enseigna le respect du bien d'autrui ? Sa mère l'ignorait aussi
bien qu'elle-même !... D'ailleurs, elle est si petite qu'elle peut prendre
un peu de notre superflu sans nous faire aucun tort appréciable... Faut-
il, Messieurs, je vous le demande !... Pour une faute si vénielle, priver la
pauvrette d'air, de soleil, de ciel bleu, de liberté ?... N'a-t-elle pas expié,
déjà, par cette prison préventive ? Sa vie est si courte !... Qu'est-ce
qu'un jeudi dans la vie d'un écolier ?...

HENRI *(vivement)*

C'est le jour le plus agréable, tiens !

(S'interrompant, à René qui pleurniche.)

MARCEL

Je veux dire comme durée !... Mais dans la vie d'une mouche ! Hélas !...
Qui sait si la pauvre bestiole vivra jeudi prochain... Si quelque papier
tue-mouche ou la flamme d'une bougie... on en frémit, Messieurs !...
Qu'est-ce que tu as ?

RENÉ *(larmoyant)*

Ça me ferait de la peine !...

MARCEL

Cela vous fait de la peine, ô équitable juge !... Je l'espère bien ! Sans ce-
la, ce serait inutile que je dépense mon éloquence !... Acquittez donc ma¹²⁵
cliente, en soulevant ce verre oppressant, étouffant, sous lequel elle gé-
mit ...

RENÉ (*levant le verre*)

Ça y est...

(le nez en l'air, intonations diverses)

TOUS TROIS (*le nez en l'air, intonations diverses*)

Elle s'est envolée !...

130

HENRI (*maussade*)

Tout de même, vous auriez bien pu attendre mon avis... Cette coquine-
là...

MARCEL

Ne te plains pas. D'abord, nous allons te tenir compagnie... N'est-ce pas,
René ?

RENÉ

Mais oui ! Tant pis pour la promenade.

135

HENRI (*éclairci*)

Merci... Vous êtes de bons camarades... Je vous revaudrai ça.

MARCEL

Et puis, tu ne sais pas ? J'ai toujours eu un doute... Tu as cru reconnaître ta mouche... mais... C'était peut-être une erreur judiciaire !